

## Caïphe

Après Judas, qui a déclenché tous les événements de la Passion, voici Caïphe, le Grand Sacrificateur, le Grand-Prêtre, qui organise le procès et la condamnation de Jésus. On le rencontre pour la première fois après la résurrection de Lazare (Jean 11, 49-53) lorsque le sanhédrin tient conseil, une telle action ne peut être laissée sans suite, elle risque d'entraîner des troubles : « *L'un d'entre eux, Caïphe, il était Grand-Prêtre en cette année-là, dit : « Vous n'y comprenez rien et vous ne percevez même pas que c'est un avantage qu'un seul homme meure pour le peuple et que la nation ne périsse pas tout entière. » Ce n'est pas de lui-même qu'il prononça ces paroles, mais, comme il était Grand-Prêtre en cette année-là, il fit cette prophétie qu'il fallait que Jésus meure pour la nation et non seulement pour elle, mais pour réunir dans l'unité les enfants de Dieu qui sont dispersés. C'est ce jour-là qu'ils décidèrent de le faire périr. »* L'intention est louable de protéger le peuple de l'imposteur, sauf que l'imposteur c'est Caïphe. Il a bien compris que Jésus ne faisait pas partie de ces fauteurs de troubles comme les Zélotes, ceux qui appellent à une action politique. La résurrection de Lazare n'est-elle pas le signe évident que Jésus est le Messie ? Il est évident que ce que fait Jésus pour Lazare n'est pas un acte politique. C'est un acte qui relève de sa messianité. Caïphe a beau jeu de justifier sa décision pour une raison de paix civile, la véritable raison est qu'il se sent en concurrence avec Jésus. Caïphe, en tant que Grand-Prêtre, est le garant des institutions religieuses de Jérusalem, et donc le garant d'un certain ordre social et économique qui gravite autour du Temple (le trésor du Temple, gestion des impôts), et dont dépend toute une classe sacerdotale (10% de la population). Le calcul est vite fait : il vaut mieux qu'un seul meurt plutôt que le peuple entier, c'est-à-dire l'ensemble des prêtres, lévites et scribes liés au Temple. C'est sa propre raison d'être qui est remise en question par la venue du Messie attestée par la résurrection de Lazare. La décision d'éliminer Jésus n'est pas difficile à prendre, elle sera prise dans la semaine qui commence au Dimanche des Rameaux : « *Alors les grands prêtres et les anciens du peuple se réunirent dans le palais du Grand-Prêtre, qui s'appelait Caïphe. Ils tombèrent d'accord pour arrêter Jésus et le tuer. »* (Matthieu 26, 3-4). Tel est le rôle de Caïphe dans le déroulement des événements de la Passion de Jésus. Il n'a pas accepté d'être remis en question par la venue du Messie, celui qu'il ne cesse d'annoncer pourtant. En ce temps de confinement, et parce que nous sommes dans la semaine sainte, interrogeons-nous sur certains de nos privilèges ou sur notre conception de la religion qui nous empêcheraient de recevoir pleinement le message de Jésus pour nos vies, dans la mesure où, justement, sa venue bouscule un certain ordre des choses.